



N° 11-522-XIF au catalogue

**La série des symposiums internationaux  
de Statistique Canada - Recueil**

**Symposium 2004 : Méthodes  
innovatrices pour enquêter  
auprès des populations  
difficiles à joindre**

2004



Recueil du Symposium 2004 de Statistique Canada  
Méthodes innovatrices pour enquêter auprès des populations difficiles à joindre

## **POPULATIONS DIFFICILES À DÉNOMBRER EN 2001 ET 2011 AU ROYAUME-UNI**

Owen Abbott et Neil Jackson<sup>1</sup>

### **RÉSUMÉ**

Les recensements de 1991 et 2001 au Royaume-Uni ont souffert d'une décroissance des taux de réponse et, plus particulièrement, d'une différenciation de la réponse qui a donné des taux de réponse nettement inférieurs à la moyenne nationale pour un certain nombre de régions et de sous-populations. Dans ce document, nous exposerons les efforts consentis au recensement de 2001 pour à la fois optimiser et mesurer la réponse obtenue dans les secteurs démographiques les plus difficiles à recenser. Nous évaluerons les tendances qui se dégagent de ce recensement, puis décrirons les recherches entreprises en vue de l'adoption d'une stratégie destinée tant à joindre qu'à mesurer les sous-populations difficiles à dénombrier au recensement de 2011 dans ce même pays.

MOTS CLÉS : « One Number Census », populations difficiles à dénombrier, recensement.

### **1. INTRODUCTION**

Le grand objectif du recensement de 2011 comme du recensement de 2001 au Royaume-Uni est de produire des statistiques démographiques de grande qualité en réponse aux besoins d'utilisateurs clés comme les décideurs et les fournisseurs de services de façon cohérente et comparable pour les petites régions et les petites sous-populations. À l'heure actuelle, on peut s'attendre à y trouver un dénombrement des habitants, des logements, des ménages et des familles dans une ventilation par grandes caractéristiques. C'est pourquoi les responsables du recensement s'efforceront de maximiser les taux de réponse et de minimiser la réponse différentielle. Là où les priorités ou les orientations seront en conflit, l'incidence sur les taux de réponse sera un facteur premier de décision. Cela comprend toute enquête de suivi de dénombrement ou toute autre opération d'évaluation du dénombrement censitaire (ONS, 2004a).

Le recensement de 2001 a indiqué comme prévu que les taux de réponse varient selon les régions et les sous-populations (réponse différentielle). Pour parvenir à de hauts taux de réponse, il faut disposer à l'avance de renseignements permettant de cibler les ressources en toute efficacité. On peut reconnaître les régions, les ménages et les gens qui pourraient poser des problèmes de dénombrement et être ainsi en mesure de concevoir des stratégies appropriées d'énumération. On a élaboré un projet visant à l'obtention de tels renseignements en vue de l'élaboration de la stratégie de collecte des données du recensement de 2011. Les expériences et les données du recensement de 2001 sont la matière première de ce projet.

Dans ce document, nous considérerons d'abord l'expérience acquise au recensement de 2001 et examinerons les initiatives prises afin d'optimiser la réponse et de joindre les populations les plus difficiles à recenser. Nous regarderons ensuite les résultats de l'application du cadre méthodologique novateur « One Number Census ». Ce cadre a permis l'estimation et la correction de sous-dénombrement censitaire cette même année. Nous décrirons enfin comment cette expérience et ces données seront mises au service des opérations de dénombrement au recensement de 2011.

---

<sup>1</sup> Owen Abbott et Neil Jackson, Office for National Statistics, Royaume-Uni.

## **2. OPTIMISATION DE LA RÉPONSE AU RECENSEMENT DE 2001**

Nous exposerons diverses initiatives prises au recensement de 2001 en vue d'optimiser les taux de réponse.

### **2.1 Envoi postal**

En 2001 au Royaume-Uni, on a prévu pour la première fois un renvoi des questionnaires de recensement par la poste. Comme par le passé, des recenseurs ont remis en main propre les formules aux ménages, mais pour la première fois ceux-ci se sont vu remettre une enveloppe affranchie afin de renvoyer par la poste les formules remplies. Les ménages ont fait ce renvoi postal dans une proportion de 88 %. On avait toujours besoin de recenseurs pour l'étape du suivi, mais comme ceux-ci devaient seulement visiter les ménages qui n'avaient pas renvoyé leur questionnaire par la poste, on a eu besoin de moins d'agents de terrain et ces ressources ont été ciblées avec plus d'efficacité.

Une conséquence du renvoi postal est que le contact direct entre recenseurs et chefs de ménage n'était plus essentiel à l'obtention d'une réponse. Les questionnaires pouvaient être renvoyés même si le chef de ménage n'était jamais au foyer lorsque le recenseur s'y rendait. Comme de plus en plus de gens vivent seuls et que beaucoup sont des jeunes qui sortent souvent le soir, on y a vu un important moyen de facilitation de la réponse.

### **2.2 Publicité**

On a exploité une diversité de moyens publicitaires, gratuits ou non, pour annoncer le recensement et s'adresser au plus grand nombre de gens possible. L'ONS s'est aussi lié par des partenariats à un certain nombre de points publicitaires, notamment à la télévision et la presse nationales et locales. Ainsi, il a collaboré avec les artisans de l'émission télévisée la plus en vogue au Royaume-Uni, Coronation Street, à l'élaboration d'un scénario dans lequel un personnage devenait recenseur. Au niveau local, les stations radiophoniques de la BBC ont régulièrement présenté des capsules du recensement en provenance des responsables locaux.

Des campagnes ont visé à titre spécial des sous-populations que l'on savait difficiles à recenser. Ainsi, on a mis au point une documentation spéciale pour les étudiants et l'a distribuée dans les résidences et les syndicats étudiants. On a ciblé les parents de nouveau-nés, qui oublient souvent de les mentionner sur les formules de recensement, dans une suite d'activités qui ont eu lieu dans les hôpitaux de tout le pays. Aux mères de tous les bébés nés le jour du recensement, on a offert gratuitement une « grenouillère du Recensement ».

### **2.3 Autres initiatives**

Pour que les non-anglophones et les gens souffrant de troubles de la vue puissent mieux répondre au recensement, on a produit un feuillet d'information en 26 langues, de même qu'en braille et en reproduction en gros caractères. La formule de recensement même n'était imprimée qu'en anglais et en gallois, mais le feuillet donnait le détail des questions et des consignes de réponse.

Grâce à une initiative de liaison communautaire, on a pris contact avec les groupes communautaires et les groupes minoritaires, qu'il s'agisse des administrations locales, de la Commission for Racial Equality, des organismes représentant la population handicapée et le troisième âge ou d'organismes comme le Citizens Advice Bureau qui sont en mesure d'aider ceux qui ont de la difficulté à remplir leur formule. Il s'agissait notamment de mieux faire connaître le recensement aux groupes minoritaires et de guider et soutenir les recenseurs afin de communiquer et de traiter avec ces groupes.

### **3. MESURES DE LA RÉPONSE AU RECENSEMENT DE 2001 : « ONE NUMBER CENSUS »**

Malgré les initiatives d'optimisation de la réponse, on s'attendait à ce que le recensement de 2001 au Royaume-Uni accuse un certain sous-dénombrement. L'initiative « One Number Census » (ONC) est la stratégie mise en place pour une mesure et une correction de ce sous-dénombrement. La méthodologie ONC est décrite en détail ailleurs (voir ONS, 2001, et Brown et coll., 1999). Nous la présentons ici dans ses grandes lignes.

Le grand volet de l'ONC était d'une très vaste enquête de suivi appelée « Census Coverage Survey » (CCS) où on a repris un sous-ensemble de questions du recensement. En Angleterre et au pays de Galles, cette CCS a porté sur un échantillon de 320 000 ménages, ce qui représente environ 1,5 % de la population. L'échantillon était réparti entre les 376 districts d'administration locale (DAL) anglais et gallois. La méthodologie de collecte de données était conçue afin d'assurer l'indépendance opérationnelle entre la CCS et le recensement proprement dit. On prévoyait à cette fin des interviews en personne peu après les opérations de recensement sur le terrain. On n'a pas utilisé de listes d'adresses pour ce suivi.

L'appariement CCS-recensement s'est fait en mode mixte, c'est-à-dire à la fois automatisé et manuel. On a exploité les données de l'exercice d'appariement dans un cadre de double estimation (DE) du nombre de particuliers manqués tant au recensement qu'au suivi CCS. Par un estimateur quotient modifié, on a estimé la population des secteurs non inclus dans la CCS, ce qui a donné des estimations démographiques pour chaque catégorie d'âge-sexe au niveau des groupes appelés « Design Groups » (DG). Ce sont des régions comptant approximativement 500 000 habitants et comprenant un ou plusieurs DAL. Si la CCS a été la plus grande enquête jamais menée au Royaume-Uni, elle n'a pas suffi à livrer des estimations directes de population pour chaque groupe d'âge-sexe au niveau des DAL, ce qui était pourtant le résultat recherché. On s'est servi d'un modèle d'estimation de petites régions pour répartir la population d'un DG entre ses DAL constitutifs.

L'ONC a été une réussite, procurant de solides estimations démographiques pour la majorité des administrations locales. En poussant l'analyse des résultats de recensement et d'autres sources, on a pu réviser les estimations des régions ayant connu des problèmes de dénombrement censitaire. La CCS a dégagé un taux national de réponse de 91 %, un exploit pour une enquête à caractère volontaire. C'est ainsi que l'ONC a pu produire des estimations solides de sous-dénombrement au recensement de 2001 pour des caractéristiques démographiques et des régions clés.

### **4. RÉPONSE ESTIMÉE AU RECENSEMENT DE 2001**

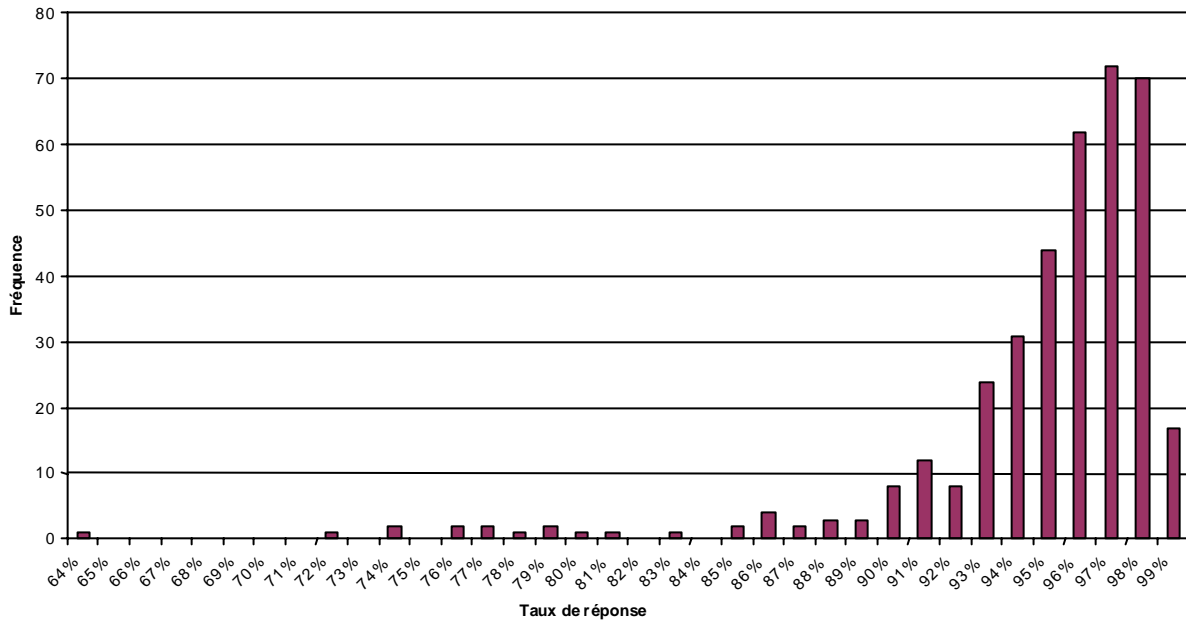
#### **4.1 Taux nationaux de réponse**

L'ONC a estimé que la population d'Angleterre et du pays de Galles a été dénombrée au recensement de 2001 dans une proportion de 94 %. Cette valeur nous cache cependant une ample variation des taux de réponse entre régions et groupes sociodémographiques. Ainsi, les taux de réponse des DAL ont varié de 64 % à 99 % et ceux des tranches d'âge-sexe, de 87 % à 98 % (ONS, 2002). Nous décrirons ces chiffres plus en détail dans le reste de cette section.

#### **4.2 Taux infranationaux de réponse**

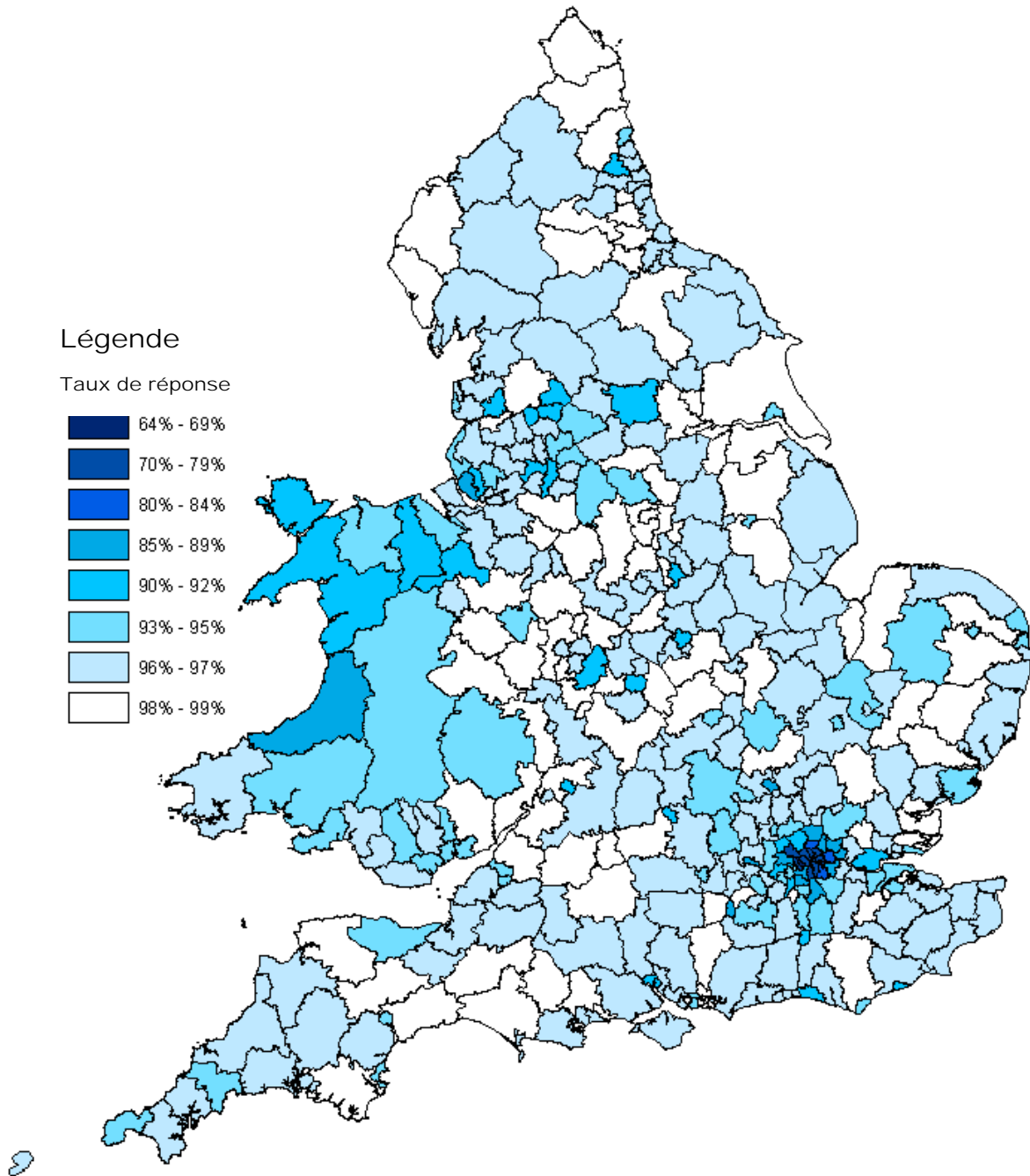
En Angleterre et au pays de Galles, la plus petite unité géographique de diffusion de taux de réponse a été le district d'administration locale (DAL). La figure 1 présente la répartition des taux de réponse estimés pour les 376 DAL du territoire anglais et gallois. On peut voir qu'il s'agit d'une distribution hautement asymétrique : la plupart des DAL ont un taux de réponse supérieur à 90 %, mais la queue de la distribution est très longue. Presque tous les DAL de cette queue se trouvent à Londres et les régions dont les taux de réponse se situent dans la tranche inférieure des 90 % sont, en général, de grandes régions métropolitaines.

**Figure 1 : Répartition des taux de réponse des DAL**



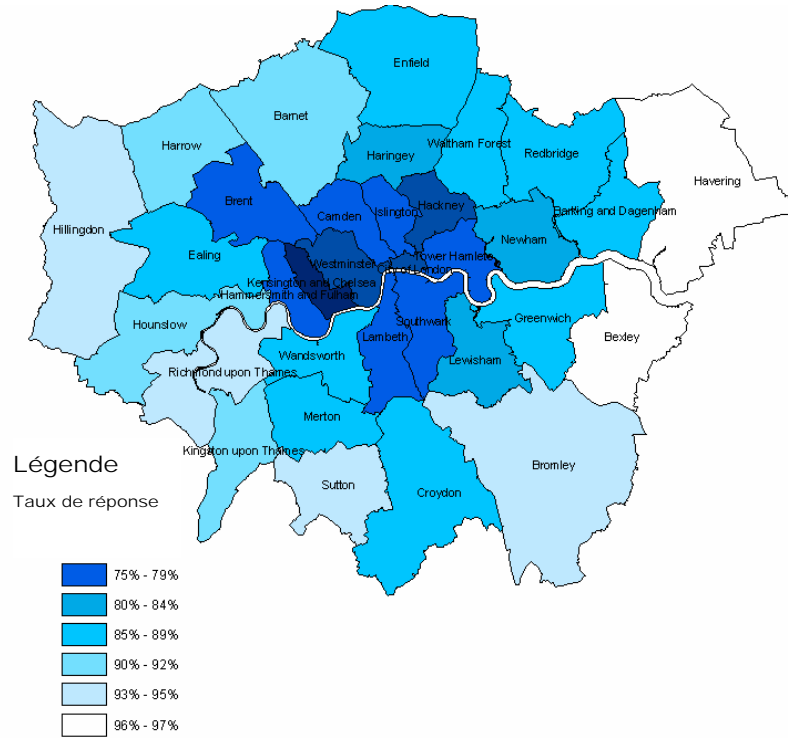
Le clivage entre Londres et le reste du territoire anglais et gallois est illustré à la figure 2, qui décrit les taux de réponse estimés par DAL. Il en ressort d’emblée que les taux de réponse les plus bas sont concentrés à Londres et qu’aucun DAL extralondonien n’a un taux de réponse de moins de 85 %.

**Figure 2 : Taux de réponse estimés au recensement de 2001  
en Angleterre et au pays de Galles**



Londres comprend 33 DAL. Le taux de réponse s'établit à 78 % dans le noyau urbain et à 90 % dans la fringe. Comme on peut le voir à la figure 3, il s'élève généralement à mesure que l'on s'éloigne du centre-ville. Il n'y a toutefois que deux DAL dont le taux de réponse soit supérieur à la moyenne nationale et aucun des deux n'a un taux de réponse supérieur au taux médian.

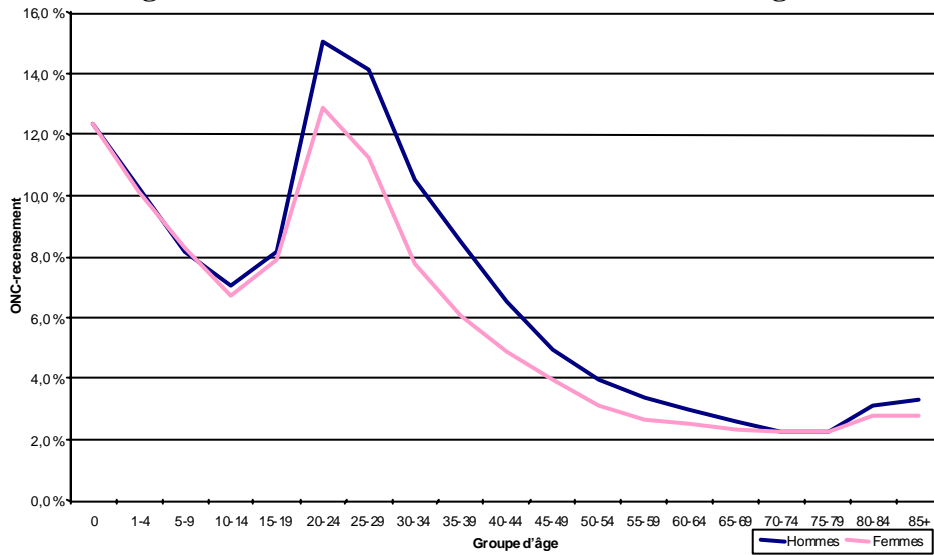
**Figure 3 : Taux estimés de réponse au recensement de 2001 à Londres**



### 4.3 Taux sociodémographiques de réponse

Le taux national de réponse est de 93 % pour les hommes et de 94 % pour les femmes. La variabilité selon l'âge est bien plus grande. La figure 4 indique les taux nationaux de sous-dénombrement selon l'âge et le sexe. On peut y constater que les hommes et les femmes dans la vingtaine ont été plus difficiles à recenser que tout autre groupe d'âge. Le dénombrement des bébés, groupe que l'on sait sujet à sous-dénombrement, laisse aussi à désirer. En revanche, le troisième âge en général et les septuagénaires en particulier sont les plus faciles à dénombrier.

**Figure 4 : Taux de sous-dénombrement selon l'âge et le sexe**



Le tableau 1 indique certains des taux de réponse les plus faibles pour d'autres variables mesurées par la CCS au niveau national. Notons une forte corrélation pour beaucoup de ces variables, dont celles des appartements et des logements en location. D'autres variables (personnes seules, étudiants, etc.) sont en corrélation avec les tranches d'âge aux taux de réponse les plus bas. Presque toutes sont caractéristiques des noyaux urbains, ce qui s'accorde avec les tendances géographiques de la réponse.

**Tableau 1 : Certains taux de réponse faibles pour certaines variables au niveau national**

Variable	Valeur	Taux de réponse
Ethnicité des ménages	Ménages entièrement non blancs	83 %
	Ménages entièrement noirs d'origine africaine	72 %
Activité la semaine dernière	Chômage	89 %
	Études	87 %
Situation de famille	Célibat	91 %
	Séparation	90 %
Type de logement	Édifices d'appartements	86 %
	Maison transformée en immeuble locatif	81 %
Occupation	Location publique	90 %
	Location privée	81 %

## 5. STRATÉGIE DE DÉNOMBREMENT AU RECENSEMENT DE 2011

### 5.1 Contexte

Le contexte de la tenue de recensements évolue de plus en plus. Le monde change non seulement par le progrès technique, mais aussi par la transformation des attitudes sociales et des modes de vie et de travail des gens. La population de l'Angleterre et du pays de Galles gagne de plus en plus en mobilité et les habitudes de vie se complexifient. Les gens sont de plus en plus nombreux à loger à plusieurs adresses et feront parfois aussi la navette entre pays. Si on considère ces facteurs et les leçons tirées du recensement de 2001, on peut voir que, dans sa conception, le recensement de 2011 différera nettement de ceux qui l'ont précédé.

Les recensements de 1991 et 2001 au Royaume-Uni ont souffert d'une diminution des taux de réponse et, plus particulièrement, d'une différenciation de la réponse qui a fait qu'un certain nombre de régions et de sous-



populations ont présenté des taux de réponse nettement inférieurs à la moyenne nationale. Ce comportement des recensés va dans le sens de l'expérience vécue par les artisans des enquêtes sociales, ainsi que des taux de participation électorale au cours de cette période. Selon toute vraisemblance, il sera de plus en plus difficile de joindre certaines de sous-populations et d'en tirer une réponse. C'est là le facteur clé de la conception du recensement de 2011.

## **5.2 Changements de conception pour le recensement de 2011**

Pour relever le défi d'une optimisation de la réponse dans le contexte où se tiendra le recensement de 2011, on a proposé d'apporter à celui-ci des changements de conception que décrit le document d'information *The 2011 Census: A Design for England & Wales* (ONS, 2004b).

Le premier changement en importance pour la maximisation de la réponse et la minimisation de la réponse différentielle est l'adoption d'une stratégie mixte de dénombrement. On prévoit appliquer une méthode d'envoi et de renvoi par la poste pour la première fois sur le territoire anglais et gallois. Pour que cette stratégie soit applicable, le recensement de 2011 s'appuiera sur une liste nationale d'adresses complète. On donnera pour la première fois la possibilité de répondre par Internet. S'ajoutera un système global de suivi des formules devant servir à gérer les opérations de terrain et à obtenir des données en temps réel sur la réponse. Avec ces nouveautés, l'avantage principal est la perspective d'optimiser un coûteux recours à des recenseurs difficiles à recruter dans les régions où la réponse laisse le plus à désirer.

Ce sont toutefois des changements qui présentent à la fois des avantages et des inconvénients non seulement en permettant de vérifier et d'éprouver des principes, mais aussi en venant transformer radicalement la nature des activités de recensement. La méthode d'envoi postal compte sur la précision de la liste d'adresses et réduit les contacts directs avec les recensés dans une large mesure. On s'attend à ce que la liste d'adresses ne se prête pas à l'envoi postal dans certaines régions du pays. Il y a en plus des sous-populations où l'envoi postal réduirait les taux de réponse. Pour ces régions et ces sous-populations, on pourrait employer les méthodes classiques de dénombrement ou même y aller de stratégies sur mesure. La clé de la réussite pour une stratégie mixte de dénombrement sera de savoir d'avance quelles sont ces régions, quelles sont les populations difficiles à recenser et, ce qui importe plus encore, pourquoi cette difficulté existe.

## **5.3 Obtention de données sur le dénombrement**

Aux fins du dénombrement censitaire en 2011, le programme de recensement se voue à la recherche, à l'identification des groupes et des régions difficiles à recenser et à l'adoption d'initiatives et de procédures propres à améliorer leur dénombrement. Ce projet livrera de l'information pour l'activité de dénombrement, ce qui comprend l'élaboration des méthodes de terrain, la conception des questionnaires, la publicité et la liaison avec les collectivités.

On compte trois grands domaines de recherche. Il s'agit d'abord de voir quelles sont les caractéristiques liées à de faibles taux de réponse. Dans cette recherche, on se reportera largement aux expériences évoquées dans ce document dans le cadre du recensement de 2001. Nous voulons mieux comprendre ces caractéristiques de non-réponse en recourant aux données sur les opérations du recensement et à des données externes comme les taux de criminalité. Ce travail est étroitement lié à la recherche qui se fait tant au Royaume-Uni qu'à l'étranger en vue de résoudre les problèmes de non-réponse aux enquêtes sociales et aux recensements. Le travail relatif au recensement de 2011 se fera en coordination avec ces recherches plus vastes.

Un autre grand axe de recherche est celui d'une meilleure compréhension des raisons pour lesquelles certains groupes répondent mal au recensement, qu'il s'agisse de l'obstacle de la connaissance de la langue, de l'analphabétisme ou encore des attitudes propres à un certain nombre de recensés. C'est un exercice primordial pour l'élaboration de bonnes méthodes de collecte, la conception des questionnaires et leur traduction, la production de feuillets de renseignements et la publicité pour optimiser de la réponse.

Une fois constatés les obstacles à la réponse, le troisième grand axe de recherche est l'identification des informations requises pour le soutien de l'activité de dénombrement censitaire. L'idée est d'en venir à une

caractérisation nationale des régions (ou des sous-populations) aux fins de l'application de la stratégie mixte de dénombrement. Ce classement géographique et démographique déterminera principalement comment les ressources se répartiront sur le terrain. D'autres pays se sont engagés dans cette voie. Aux États-Unis, on a établi en l'an 2000 un classement des éléments difficiles à recenser en fonction de 12 caractéristiques mesurées au recensement de 1990, ce qui devait ensuite servir à planifier les opérations de recensement et à arrêter l'emplacement des centres d'aide aux répondants. Au Canada, on s'est également reporté aux taux de réponse du recensement précédent pour voir où on devait mettre en place une procédure de suivi immédiat. Le défi pour le chercheur est de trouver des sources de données solides au bon niveau géographique et de décider du nombre optimal d'échelons que le classement devrait comporter. On trouvera au tableau 2 un exemple de cette caractérisation des régions et des sous-populations en Angleterre et au pays de Galles avec les stratégies possibles de dénombrement censitaire.

**Tableau 2 : Exemple de caractérisation aux fins du recensement**

	<b>Si la liste d'adresses est plus précise dans la région</b>	<b>Si la liste d'adresses est moins précise dans la région</b>
<b>Noyau urbain – jeunes hommes</b>	Envoi postal et cueillette par intervieweur	Envoi postal sur liste préliminaire et reprise/interview
<b>Noyau urbain – diversité ethnique</b>	Remise directe et renvoi postal	Remise directe et renvoi postal
<b>Région occupée par le troisième âge</b>	Remise directe et renvoi postal	Remise directe et renvoi postal
<b>Diversité urbaine</b>	Envoi et renvoi postaux avec un surcroît de ressources	Validation de la liste, envoi et renvoi postal avec un surcroît de ressources
<b>Banlieue</b>	Envoi et renvoi postaux	Validation de la liste, envoi et renvoi postal
<b>Région rurale</b>	Envoi et renvoi postaux	Validation de la liste, envoi et renvoi postal
<b>Région occupée par les personnes handicapées</b>	Aucune caractérisation régionale possible	
<b>Région hostile au gouvernement</b>	Aucune caractérisation régionale possible	

Ce projet fournira les données qui entreront dans les travaux de conception et les grandes activités d'essai. Le recensement d'essai de 2007 sera la première occasion de juger de la qualité du projet de caractérisation et de l'efficacité d'un dénombrement censitaire ciblé. L'évaluation des résultats sera la clé de l'exécution des travaux de recherche de données en matière de dénombrement aux fins du recensement de 2011.

## **6. STRATÉGIE D'ÉVALUATION DU DÉNOMBREMENT AU RECENSEMENT DE 2011**

Il est de règle de mesurer le sous-dénombrement au recensement et de faire connaître les résultats de l'exercice aux utilisateurs. La plupart des pays le font, d'ordinaire par une enquête de suivi du recensement. Les taux de sous-dénombrement ont augmenté ces quelques dernières décennies, en grande partie à cause de l'évolution de la société. Ce qui est plus important encore, c'est que la différenciation du sous-dénombrement s'est accentuée, d'où la priorité et l'attention accordées aux méthodes de mesure de ce biais.

Malgré tous les efforts en vue de réduire le sous-dénombrement au recensement de 2011, il est inévitable qu'on ne parvienne pas à dénombrer toute la population. Si nous entendons réaliser notre objectif premier consistant à produire des statistiques de grande qualité en toute cohérence et comparabilité, il est essentiel que nos stratégies d'évaluation du sous-dénombrement soient assez fines pour déceler et estimer les différences de réponse jusqu'au niveau des petites régions et des petites sous-populations.

Somme toute, la stratégie méthodologique « One Number Census » d'estimation et de correction de dénombrement au recensement de 2001 a eu du succès et certains de ses éléments pourraient être affinés en prévision du recensement de 2011. Il reste que des changements de conception du recensement comme le recours à un registre national d'adresses et à une stratégie mixte de dénombrement et l'évolution de l'exploitation des données

administratives font qu'une application directe du cadre méthodologique antérieur pourrait ne pas convenir. Dans la stratégie d'évaluation du sous-dénombrement en 2011, on ne peut seulement tenir compte des leçons tirées du recensement de 2001. On doit également tenir compte que la nature du recensement a changé, tout comme d'ailleurs le contexte où celui-ci se tient.

De plus, l'évolution de la société et les changements de conception du recensement pourraient mener à des taux supérieurs de sur-dénombrement tel qu'observés dans d'autres pays comme les États-Unis. La recherche qui se fait en prévision de 2011 devra aussi s'attacher à la façon de procéder à l'estimation et la correction du sur-dénombrement.

## 7. RÉSUMÉ

Il est primordial d'obtenir de hauts taux de réponse à tout recensement si celui-ci entend répondre aux besoins du gouvernement et des utilisateurs. Les nouveautés mises en place pour l'optimisation de la réponse au recensement de 2001 au Royaume-Uni ont permis de faire un pas dans cette direction, mais on constate que 6 % de la population n'a pas répondu à ce recensement selon les estimations de « One Number Census ». Les différences de non-réponse entre régions et groupes démographiques ont constitué un sujet d'inquiétude et elles ont nui à la capacité de l'ONC à produire des estimations robustes.

Pour le recensement de 2011, nous voulons déployer des initiatives destinées à la fois à maximiser la réponse et à minimiser la non-réponse différentielle. Un grand volet du projet est la recherche-développement portant sur les données relatives au dénombrement, information qui favorisera une répartition optimale des ressources. Ce projet fournira des données aux fins des activités de recensement, ce qui comprend l'élaboration des méthodes de terrain, la conception des questionnaires, la publicité et la liaison avec les collectivités. Il y aura tout de même un élément de sous-dénombrement au recensement de 2011, d'où la nécessité d'adopter une bonne stratégie de mesure une fois de plus.

## RÉFÉRENCES

- Brown, J. J., Diamond, I. D., Chambers, R. L., Buckner, L. J., et Teague, A. D. (1999), "A methodological strategy for a one-number census in the UK", *Journal of the Royal Statistical Society A*, 162, pp. 247-267.
- ONS (2001), "A Guide to the One Number Census", <http://www.statistics.gov.uk/census2001/pdfs/oncguide.pdf>
- ONS (2002), "National and Local Response rates (Annex B)", <http://www.statistics.gov.uk/census2001/annexb.asp>
- ONS (2004a), "2011 Census: Strategic aims and key research in England and Wales", [http://www.statistics.gov.uk/downloads/theme\\_population/Strategic\\_aims.pdf](http://www.statistics.gov.uk/downloads/theme_population/Strategic_aims.pdf)
- ONS (2004b), "The 2011 Census: A Design for England & Wales", [http://www.statistics.gov.uk/downloads/theme\\_population/2011\\_design\\_information.pdf](http://www.statistics.gov.uk/downloads/theme_population/2011_design_information.pdf)